



## Entente de développement culturel

---



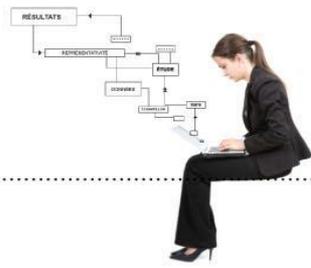
Culture  
et Communications  
Québec 

Sondage sur certains besoins des  
résidents de l'arrondissement historique  
du Vieux-Québec

**FAITS SAILLANTS**

Février 2013

**Leger**  
RECHERCHE • STRATÉGIE • CONSEIL



# MÉTHODOLOGIE

## Population

La population à l'étude est constituée des résidents permanents de l'arrondissement historique du Vieux-Québec âgés de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français (4300 ménages).

## La méthode de collecte des données

- Une lettre d'invitation a été envoyée préalablement aux 4300 ménages du quartier historique du Vieux-Québec.
- Les répondants avaient la possibilité de répondre par un sondage en ligne ou téléphonique.
- Au total, 412 personnes ont répondu en ligne et 21 au téléphone.

Pour assurer la représentativité des résultats, chaque ménage devait désigner un seul répondant, âgé de 18 ans et plus, pour répondre au sondage. Chaque lettre d'invitation comportait un code d'accès unique (NIP) permettant de s'assurer que seuls les résidents de l'arrondissement historique ont pu répondre, une seule fois, au sondage.

La collecte des données a été réalisée du 28 novembre au 20 décembre 2012.

## L'instrument de mesure

Le questionnaire était composé de 27 variables. Les répondants ont pris en moyenne 12 minutes pour le compléter.

## Pondération et représentativité

Afin de redresser les déséquilibres et de rendre l'échantillon représentatif de la population étudiée, les données brutes de l'étude ont été pondérées selon l'âge, le sexe, la scolarité, le fait de vivre avec des enfants de 18 ans ou moins à la maison, le fait d'être propriétaire ou locataire et le secteur de résidence.

Aux fins de comparaisons, un échantillon probabiliste de même taille (433 répondants) comporterait une marge d'erreur de +/- 4,47%, et ce dans un intervalle de confiance de 95%.



## FAITS SAILLANTS

3

### Le charme et la beauté du Vieux-Québec séduisent ses résidents.

- Avant même d'y demeurer, les résidents du Vieux-Québec ont initialement été attirés par le charme et la beauté du quartier (19% l'ont mentionné spontanément comme la principale raison de leur emménagement dans le quartier historique).
- Maintenant qu'ils y vivent, cet élément est aussi considéré comme le principal avantage à résider dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec (31% l'ont mentionné spontanément).

### Principaux désavantages : le manque de stationnements et de commerces de détail

- Avant même d'y demeurer, les résidents du Vieux-Québec craignaient surtout un problème de stationnement dû au manque de places (22%), le bruit (16%) et le manque de services à proximité (13%).
- La plupart de ces appréhensions que les résidents avaient initialement sont devenues les principaux désavantages qu'ils constatent maintenant qu'ils y vivent (le manque de stationnement (29%) et le manque de services à proximité (25%)).

**La proximité des grands événements évoque chez les citoyens de l'arrondissement historique des sentiments partagés : si 39% considèrent qu'il s'agit d'un irritant, la majorité (64%) considère plutôt cet aspect comme un avantage à vivre dans le Vieux-Québec.**

**Le tiers des résidents interrogés prévoient quitter l'arrondissement historique d'ici les cinq prochaines années, soit une statistique comparable au taux de roulement des résidents de l'ensemble de la région de Québec RMR.\***

- De plus, si certaines améliorations s'opèrent, 77% des résidents qui songent à quitter sont prêts à changer d'idée et à demeurer dans le Vieux-Québec.
- Parmi les modifications suggérées, mentionnons l'amélioration des services de proximité (18%), l'amélioration du stationnement (16%) et l'implantation de logements plus abordables (14%).

### Le sentiment d'appartenance au quartier semble être la clé pour la rétention des résidents.

- Parmi les résidents qui souhaitent demeurer dans le quartier pour les cinq prochaines années, le tiers (33%) justifient spontanément leur décision par leur attachement au quartier ou la beauté de celui-ci. Cet attachement se fait encore davantage ressentir chez les résidents qui demeurent dans le Vieux-Québec depuis 11 à 20 ans (45%).